

Correction – Développement construit

Pourquoi résister et comment libérer la France

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2022 · Polynésie française

Sujet. Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes et en vous appuyant sur un ou des exemples étudiés en classe, expliquez pour quelles raisons et de quelles manières certains Français ont choisi de résister puis quel rôle a eu la Résistance dans la Libération de la France.

1. Comprendre le sujet

La consigne contient **trois questions**, qui donnent ton plan : pour quelles raisons résister, de quelles manières, quel rôle dans la Libération. « Expliquez » : il faut des causes, pas seulement des faits. Les raisons sont variées (patriotisme, refus du nazisme et de l'antisémitisme, attachement à la République, refus du STO) et ont évolué dans le temps. La consigne demande aussi « un ou des **exemples** » : appuie-toi sur des résistants précis, comme Jean Moulin ou Lucie Aubrac. Les bornes vont de juin 1940 à la Libération de 1944. Hors-sujet à éviter : raconter le Débarquement du point de vue des Alliés seulement.

2. Les repères à mobiliser

- 17 juin 1940 : le préfet Jean Moulin refuse de signer un document mensonger exigé par les Allemands
- 18 juin 1940 : appel du général de Gaulle
- 22 juin 1941 : invasion de l'URSS, les communistes s'engagent massivement
- 16 février 1943 : création du STO
- 27 mai 1943 : première réunion du CNR
- Octobre 1943 : Lucie Aubrac fait libérer son mari Raymond à Lyon
- 6 juin 1944 : débarquement en Normandie
- 19-25 août 1944 : insurrection et libération de Paris

3. Le plan

1. Pourquoi résister ?

- Le refus de la défaite par patriotisme : l'appel du 18 juin
- Le refus du nazisme et de la collaboration : Jean Moulin en juin 1940
- L'engagement des communistes (1941) et des réfractaires au STO (1943)

2. Comment résister ?

- Presse clandestine, renseignement, sabotages, sauvetage des Juifs
- Un exemple : Lucie Aubrac et Libération-Sud (1943)
- L'unification : le CNR (mai 1943)

3. Le rôle de la Résistance dans la Libération

- Les FFI sabotent les voies ferrées en juin 1944
- L'insurrection de Paris et la 2^e DB (août 1944)
- Le GPRF évite une administration alliée

4. Le développement construit rédigé

En juin 1940, la France est vaincue et en partie occupée par l'Allemagne nazie, et le régime de Vichy choisit la collaboration. Pourtant, certains Français décident de résister. Nous expliquerons pour quelles raisons ils font ce choix, de quelles manières ils résistent, puis quel rôle joue la Résistance dans la Libération de la France en 1944.

D'abord, les résistants ont des raisons variées. Beaucoup refusent la défaite par patriotisme, comme le général de Gaulle, qui lance son appel depuis Londres le **18 juin 1940**. D'autres rejettent le nazisme, l'antisémitisme et la fin de la République. Ainsi, dès juin 1940, le préfet Jean Moulin refuse de signer un document qui accuse faussement des tirailleurs sénégalais de crimes. Les communistes s'engagent massivement après l'invasion de l'URSS en 1941, et le **STO**, en 1943, pousse de nombreux jeunes réfractaires vers les maquis.

Ensuite, les résistants agissent de différentes manières. Ils diffusent des journaux clandestins, renseignent les Alliés, sabotent des voies ferrées ou cachent des Juifs. Dans le mouvement Libération-Sud, Lucie Aubrac organise en octobre 1943 une attaque qui libère son mari Raymond, prisonnier des Allemands à Lyon. Pour unir ces forces, Jean Moulin fonde le **Conseil national de la Résistance**, réuni pour la première fois le 27 mai 1943.

Enfin, la Résistance joue un rôle important dans la Libération. En juin 1944, les Forces françaises de l'intérieur sabotent les voies ferrées pour retarder les renforts allemands envoyés en Normandie. En août 1944, Paris se soulève et est libéré avec l'aide de la 2e division blindée du général Leclerc. Soutenu par la Résistance, le Gouvernement provisoire du général de Gaulle prend alors le pouvoir, ce qui évite à la France d'être administrée par les Alliés.

En conclusion, les résistants, minoritaires, ont risqué leur vie par patriotisme ou par refus du nazisme. Leur action militaire et politique permet à la France de participer à sa libération et de retrouver sa place parmi les vainqueurs.

Le piège de ce sujet. Traiter seulement les formes de la Résistance et oublier les deux autres questions : les raisons de l'engagement et le rôle dans la Libération. Chacune des trois questions doit avoir sa partie.